

Joseph DAUL

Député européen

Strasbourg, le 9 mai 2005

**A Mesdames et Messieurs les Maires du Bas-Rhin et du Haut-Rhin,**

Madame le Maire,  
Monsieur le Maire,

A une quinzaine de jours du référendum sur le Traité constitutionnel européen, beaucoup de choses ont été dites et les opinions en faveur du non comme celles en faveur du oui se sont largement fait entendre. Pourtant beaucoup de nos concitoyens hésitent encore et l'expérience m'a enseigné que les maires sont souvent interrogés dans les derniers jours avant un scrutin pour donner leur avis. Cela démontre le rôle civique irremplaçable du maire et l'ascendant que lui reconnaît la population.

J'ai rencontré la plupart d'entre vous au cours de la campagne pour les européennes, il y a un an, et notre dialogue a toujours été marqué par la franchise et la confiance réciproque. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de vous faire part de ma position à la veille du référendum sur la constitution.

Sans détours, je suis pour le oui et je vous expose les arguments qui justifient ma position.

***Je veux une Europe forte. La crise pétrolière et les délocalisations menacent nos emplois. Mais l'AIRBUS A380 démontre que nous sommes aussi forts que les autres. La constitution renforcera la place de l'Europe dans le monde pour défendre nos intérêts collectifs.***

**Je vote oui, parce que je veux une Europe forte** qui puisse faire entendre sa voix sur la scène mondiale. L'Europe nous a fait faire d'énormes progrès depuis 60 ans et d'abord, elle nous a permis de vivre en paix, ce que nous autres alsaciens apprécions tout particulièrement, nous qui avons été en 75 ans trois fois l'enjeu des guerres de plus en plus meurtrières. Sous l'impulsion d'hommes visionnaires, français, comme Jean Monnet, Robert Schuman, De Gaulle, ou allemand comme Adenauer, nous avons construit un modèle de coopération entre états et peuples qui n'a

pas de précédent au monde. Nous avons réalisé l'espace économique européen, couronné par l'Euro, notre monnaie commune, nous avons stimulé la recherche et développé l'industrie dans tous les domaines d'avenir, comme le démontrent les succès d'AIRBUS ou d'ARIANE ESPACE, nous avons fait avancer la législation sociale sur les droits des travailleurs des

entreprises multinationales et garanti l'égalité de traitement entre hommes et femmes, nous avons créé une agriculture moderne et performante. Grande puissance économique et commerciale, l'Europe n'est pourtant pas encore une grande puissance politique. La Constitution donnera à l'Europe les moyens de gagner une visibilité politique sur la scène internationale : un Président sera élu pour deux ans et demi, renouvelable et il représentera l'Union européenne avec le Ministre européen des Affaires étrangères, autre innovation importante.

Du coup l'Union européenne sera dotée des moyens de définir ses positions communes par rapport aux grands problèmes mondiaux. Et ceux des pays qui le voudront participeront à la mise sur pied d'une défense européenne, car il n'est pas de meilleur moyen de se faire respecter que de se doter des moyens militaires adéquats.

Ensemble, nous serons plus forts et nous serons mieux respectés aussi dans les enceintes internationales comme l'ONU ou l'Organisation Mondiale du Commerce que je connais particulièrement bien.

Voter non, ce serait donner raison à ceux qui veulent une Europe limitée à une zone de libre-échange commercial, toujours susceptible de se déchirer sur les grands problèmes de l'heure, faute d'avoir les instruments efficaces pour se coordonner. Ce serait faire le jeu de nos adversaires, de ceux que nos divisions réjouissent. Voter non c'est vouloir une Europe diminuée, faible et soumise aux volontés des autres puissances internationales.

*Je veux une France forte. J'aime ma France et défendrai les idéaux français de solidarité, les services publics et notre culture Avec la constitution, la France pèsera plus en Europe.*

**Je vote oui parce que je veux une France forte** dans une Europe forte. C'est parce que j'aime la France que je voterai cette Constitution. Elle nous donne un maximum de garanties de pouvoir peser sur les décisions de l'Union européenne. On a beaucoup reproché à l'Europe de s'être faite sans les citoyens et ce n'était pas faux, encore que cela fasse tout de même 25 ans que les citoyens peuvent élire leurs députés européens. Avec la Constitution, le Parlement français aussi aura son mot à dire puisqu'il sera systématiquement appelé à

examiner les problèmes de compétence entre le niveau national et le niveau européen. Les pouvoirs du Parlement européen sont également renforcés, notamment à travers l'élection du Président de la Commission européenne. Au Conseil des Ministres de l'Union aussi, la France aura plus de voix qu'avec les traités actuels dans lesquels elle avait dû faire pas mal de concessions.

Par ailleurs, la Constitution consacre un certain nombre de principes qui sont chers au cœur des Français, comme l'exception culturelle ou les services publics.

Voter non, ce serait affaiblir la France et refuser aux Français et à leurs représentants de gagner en influence et en pouvoir. Voter non, c'est se montrer frileux et nombriliste, ce qui ne m'étonne pas de la part de mouvements extrémistes qui flattent les réflexes de peur et de xénophobie, mais qui me décevrait franchement de la part de citoyens qui, par ailleurs, sont attentifs aux valeurs d'ouverture et d'altruisme.

*Après 60 années de paix, je veux encore un avenir sûr pour nos enfants Il faut préserver cet acquis, le rendre irréversible. Soyons dignes de Monnet, Schuman et Pflimlin, votons oui.*

**Je vote oui, enfin, parce que je veux pour mes enfants et petits-enfants un avenir de paix et de prospérité** dans un monde plus équilibré et plus sûr. Franchement, que serions-nous, français, tout seuls dans le monde ouvert et globalisé

que nous connaissons ! Nous avons besoin de l'Europe pour compter face aux Etats-Unis, ou aux puissances émergentes comme la Chine et l'Inde et, demain, le continent sud-américain. L'Europe a aussi besoin de la France. La plupart des valeurs de liberté, d'égalité, de solidarité, de respect des droits de l'homme, des droits de la famille et de l'enfant, sont d'inspiration française.

Elles sont dorénavant incorporées dans la déclaration des droits fondamentaux qui forme la deuxième partie de la Constitution. Partagées par tous les pays européens, ces valeurs seront mieux défendues ensemble. Elles nous protègent du collectivisme comme du libéralisme à excès, en replaçant toujours l'homme au cœur du système.

Voter non, ce serait ouvrir une ère de doute et d'incertitudes, ce serait donner un signal nationaliste désastreux. Ne croyons pas que les vieux démons soient enterrés. D'autres nationalismes pourraient se réveiller et on sait où ça mène. Au cours de sa dernière intervention devant le Parlement européen, le Président Mitterrand avait fait cette mise en garde, "le nationalisme, c'est la guerre". Alors je dis non à cette funeste perspective en disant oui à l'Europe.

Grâce aux suffrages de nos concitoyens, je suis quotidiennement un ouvrier de l'Europe. Elle ne me fait pas peur, car, avec d'autres, nous avons les moyens de peser sur le cours des événements. Si le non l'emportait, moi et mes collègues français du Parlement européen, ne serions plus crédibles et, à d'autres niveaux aussi, la voix de la France serait éraillée et éteinte. Ne croyez surtout pas que nous pourrions renégocier un traité qui a été largement débattu et mis au point pas à pas. Ne croyez pas non plus que nous sortirions de l'Europe pour devenir une sorte d'îlot protégé, à l'abri derrière ses certitudes et son quant-à-soi.

Vous voyez, Madame, Monsieur, à quel point le débat sur l'Europe est important. Le Président de la République, Jacques Chirac, qui est l'un des principaux promoteurs de cette Constitution, a eu raison de le poser publiquement; l'Europe ne se fera pas sans nous, sans les citoyens.

En fait, la vraie question est celle de la responsabilité de notre génération dans l'avenir de l'Union européenne. Nous ne sommes plus les traumatisés de la guerre, nous savons qu'aujourd'hui le défi est celui de l'économie et du maintien de notre qualité de vie. Alors, soyons aussi visionnaires que les grands artisans de l'Europe, comme Pierre Pflimlin, Simone Veil ou Jacques Delors, et poursuivons sans état d'âme cette grande aventure de l'organisation pacifique de notre continent.

Je vous prie de croire, Madame le Maire, Monsieur le Maire, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Joseph DAUL